

(traduction provisoire)
TICAD 9 : Séance de clôture
Allocution de S.E.M. ISHIBA Shigeru, Premier ministre du Japon

Mesdames, Messieurs,

Depuis le lancement de la TICAD en 1993, 32 ans se sont écoulés. Au cours de ces 30 dernières années, le monde a connu des changements spectaculaires. Dans les années 1990, le Japon représentait environ 17 % du PIB mondial, contre environ 4 % aujourd'hui. Dans les années 1990, au lendemain de la guerre froide, l'Afrique a connu une période difficile, marquée par une baisse de l'intérêt pour le continent et par des conflits et des épidémies. Cependant, grâce à sa population jeune et à ses ressources abondantes, l'Union africaine (UA) est devenue membre officiel du G20, ce qui renforce l'influence de l'Afrique sur la scène internationale.

Au vu de l'accélération des changements en Afrique et dans le monde, à quoi ressemblera le monde dans 30 ans ? On estime qu'en 2050, un quart de la population mondiale sera originaire d'Afrique. L'Afrique deviendra le centre de la croissance mondiale et jouera un rôle de premier plan sur la scène internationale.

Au cours de cette TICAD 9 sur le thème « Co-crée des solutions innovantes », le Japon, les pays africains, les organisations internationales, les entreprises privées, les représentants de la société civile, etc., mettant en œuvre sur une base mutuelle la technologie et les connaissances du Japon, de même que les solutions venues d'Afrique, ont eu des discussions animées, basées sur des points de vue différents, concernant la façon de créer en commun les solutions aux problèmes que connaissent l'Afrique et la communauté internationale.

En tant que président de la conférence, je tiens à remercier toutes les personnes qui ont participé aux débats, en particulier M. LOURENÇO, président de la République d'Angola, qui a assuré la co-présidence, de M. KISHIDA, Représentant du Gouvernement du Japon, ainsi que les

différents co-organisateur. Nous tenons à exprimer notre sincère gratitude à toutes les personnes qui ont contribué à l'organisation de cette 9e édition du TICAD, grâce à leurs efforts soutenus sur une longue période.

Les discussions animées au cours de ces trois jours ont été rassemblées dans la « TICAD9 Déclaration de Yokohama », qui a été distribué à chacun d'entre vous.

(Avec la Déclaration de Yokohama en main,) je voudrais adopter cette déclaration avec vous tous. Est-ce acceptable ?

Merci à tous. La « TICAD9 Déclaration de Yokohama » a donc été adoptée.

Plus de 30 ans se sont écoulés depuis la première édition de la TICAD en 1993. Au cours de cette période, les débats au sein de la conférence, prenant en compte la croissance et l'évolution de l'Afrique, sont passés du « développement de l'Afrique » aux « investissements en Afrique », et se sont approfondis vers la création en commun par le Japon et l'Afrique de solutions innovantes.

Dans ce cadre, et comme je l'ai dit le premier jour, des discussions se sont focalisées sur cet aspect inter-domaines très important que constituent les jeunes et les femmes.

En séance plénière, mais aussi lors des différentes réunions thématiques, des discussions animées ont eu lieu sur la question de savoir ce que les jeunes du Japon et d'Afrique doivent faire pour réaliser l'image idéale de développement à l'horizon 30 ans.

L'avenir que les jeunes du Japon et d'Afrique, actifs chacun dans leur région, vont forger. Il ne fait aucun doute qu'un avenir radieux nous attend, un avenir dans lequel le Japon et l'Afrique prospéreront ensemble.

Mme YASUMIBA Yuki et M. David KPONDEHOU, représentants de

Youth TICAD 2025, nous font l'honneur d'être présents à cette séance de clôture. Merci de les applaudir.

Au cours de cette neuvième édition de la TICAD, les discussions actives de chacun d'entre vous ont permis de mettre en commun de très nombreuses idées concernant la façon dont le Japon et l'Afrique peuvent apporter ensemble des solutions innovantes aux différents problèmes tels que l'emploi, le développement industriel, la santé, et l'alimentation. Il a également été décidé de développer ces solutions et de renforcer encore davantage les liens entre le Japon et l'Afrique.

L'Afrique est considérée comme l'une des régions les plus touchées par les effets du changement climatique, notamment les inondations, les sécheresses et autres phénomènes météorologiques extrêmes, ainsi que leurs conséquences sur l'agriculture et la santé des populations. C'est là un exemple qui illustre bien le lien entre les défis auxquels l'Afrique est confrontée et ceux auxquels le monde entier est confronté. La résolution des problèmes de l'Afrique est donc liée aux problèmes du monde y compris le Japon.

Je sais que l'esprit Ubuntu et la philosophie du peuple zoulou d'Afrique du Sud sont perpétués en Afrique. Ubuntu signifie « Je suis car tu es », et montre que les êtres humains vivent grâce à leurs relations et leurs liens mutuels.

Trouver les solutions aux problèmes en apportant les technologies, les connaissances et les ressources humaines abondantes que possèdent le Japon et l'Afrique, et viser ainsi à une plus grande prospérité. Dans la perspective de la réalisation de ce grand objectif, je considère qu'il n'y a rien de plus important que de joindre nos forces et d'avancer sur la voie de la formation des hommes et de la création des industries.

Le monde se trouve aujourd'hui à un tournant historique, comme il n'en survient qu'une fois tous les cent ans. Si l'on revient sur l'histoire d'il y a 100 ans, la Première Guerre mondiale a eu lieu de 1914 à 1918, et la révolution russe a éclaté en 1917. De 1918 à 1920, la grippe espagnole a frappé le monde entier, causant la mort de dizaines de millions de

personnes. En 1929, le krach boursier de Wall Street a marqué le début de la Grande Dépression mondiale. De 1939 à 1945, la Seconde Guerre mondiale a fait rage, et cette année marque le 80e anniversaire des bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki. Nous ne devons plus jamais laisser une telle guerre se reproduire. L'utilisation d'armes nucléaires est inacceptable. Une pandémie ne doit plus jamais se produire. Une grande dépression qui détruit l'économie ne doit plus jamais se produire. Je ne dis pas que la même chose qu'il y a 100 ans va se reproduire, mais des événements similaires à ceux d'il y a 100 ans se produisent encore aujourd'hui. La division au sein de la communauté internationale s'accroît et l'ordre international est confronté à des défis majeurs. Pouvons-nous transformer les défis auxquels nous sommes confrontés en opportunités de prospérité ? Cela passe par des investissements dans l'avenir de l'Afrique, par la co-création de solutions aux problèmes sur le terrain et par la formation minutieuse et progressive de chaque individu. Je pense que la confirmation de ces points avec nos partenaires africains a constitué une occasion importante de définir la coopération entre le Japon et l'Afrique pour les 30 prochaines années et la TICAD 9 a ainsi obtenu des résultats significatifs.

Le Japon va rire, pleurer et transpirer avec les Africains, et s'attaquer un à un aux problèmes auxquels l'Afrique est confrontée. Ce n'est pas seulement pour l'Afrique, ni pour le Japon, mais pour le monde entier.

« Je ne suis pas venu pour enseigner. Je suis venu pour apprendre. »

Ce sont les mots du Dr Noguchi Hideyo, qui a mené des recherches sur la fièvre jaune au Ghana, tels qu'il les a prononcés lors de la cérémonie d'ouverture. À l'issue de la TICAD 9, je comprends pleinement le sens de ces mots. Pour ma part, j'ai beaucoup appris grâce aux échanges francs que j'ai eus avec de nombreux dirigeants africains.

Je souhaite du fond du cœur que cette conférence reste dans vos mémoires comme le nouveau point de départ d'un essor spectaculaire de l'Afrique dans les prochaines années et d'un partenariat encore plus

fort entre le Japon et l'Afrique.

Pour conclure, je tiens à remercier à nouveau ici toutes les personnes qui ont contribué au succès de la TICAD 9. Merci à toutes et à tous.